L'ABEILLE,

PAR BULLIEN, MAGNE & Cie.
No. 81, rue Chartres.

Journal scientifique, [illegible] ... [illegible] ... paraissant tous les jours excepté les Dimanches, publié à deux piastres par semaine, ou 8 piastres par mois, payable d'avance.

DU CANDIDAT DU PEUPLE
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.

Soumis à la décision d'une Convention Nationale [illegible] ... NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 12 OCTOBRE 1839.

DU COTON.
2e. Article.

Faire remarquer l'importance magasins pour y montrer les précédentes des bonnes récoltes, comme l'a propose naguère un économiste distingué, elle-même ces précédents, renfermés sur les mauvaises années, puissent établir une sorte d'uniformité dans les quantités prêtées et par conséquent dans les prix, n'est point une idée nouvelle: puisque c'est exactement celle qu'a fait suggérée au Pharaon d'Egypte par Joseph [illegible] ... années. Mais pour être [illegible] ... ancienne cette idée n'en est pas meilleure, examinons-la sur tout au point de vue d'une mesure générale Sans nul doute que chaque planteur, dont la récolte est libre de toute dette, peut avantageusement pour ses intérêts, emmagasiner ses récoltes pour en obtenir plus tard un meilleur prix: mais une mesure générale ne saurait avoir la même efficacité, par la raison que des particuliers qui emmagasinent leurs récoltes peuvent en diminuer l'importance et par conséquent, neutraliser l'exactitude des calculs servant à établir le chiffre de la production; tandis que des magasins publics persisteraient à tous de ouvrir la quantité exacte, circonstance qu'il serait cependant si important de cacher pour maintenir les prix.

Il ne faut pas perdre de vue bon plus que les frais de déplacement et de magasinage et l'intérêt de l'argent, pourraient bien, selon toute probabilité, égaler annuellement excéder, le plus value qui pourraient en résulter. Mais l'objection la plus sérieuse, celle qui, à elle seule pourrait disposer de toute autre, c'est que la plupart des producteurs de coton ayant des dettes courantes, il leur faut nécessairement disposer de leurs récoltes pour acquitter ces dettes; car leurs créanciers sont en quelque sorte leurs copropriétaires.

Une idée non moins bizarre mise en avant par le même économiste (M. Carey) pour soutenir le prix du coton, c'est de faire prendre à tous les producteurs de ce tissage l'engagement de réduire d'un quart ou d'un tiers l'importance de leurs plantations, afin que la production fut moindre et que par suite les prix fussent plus élevés.

D'abord on ne peut sérieusement proposer un pareil moyen sans supposer à tout le monde une bonne foi patriarchale qui n'existe guère que dans les livres. Puis comment amener tant d'individus à souscrire un engagement de cette nature? engagement équitable seulement en apparence et qui en réalité pèserait beaucoup plus sur certains individus que sur certains autres à cause de l'inégalité qui existe naturellement dans la [illegible] ... part de revient en conséquence de mille accidents de localité. Assurément celui qui produit à 8 cents a à peu près autant le même intérêt que celui qui produit à 10 comme celui-ci n'a pas non plus le même intérêt que celui qui produit à 12. Une pareille mesure serait donc tout à l'avantage de celui qui produit le plus chèrement et c'est l'enverse qu'il faudrait en bonne politique, car il importe essentiellement de favoriser la production à bas prix il y va de la prospérité et même quelque fois de l'existence d'une industrie.

Par exemple celui qui produit à 8 cents fait un bénéfice de 2 en vendant à 15; tandis que celui qui produit à 12, ne gagne que 3 en vendant au même prix Survient-il des circonstances déplorables qui fassent tomber les prix à 8par exemple? alors de premier produit ne fait aucun bénéfice, tandis que le second est en perte de 4

Aussi aucun des moyens proposés pour donner au prix du coton plus de stabilité et de tenue n'est susceptible d'atteindre ce but. Quant à nous, il nous paraît que le seul projet réel, dont l'exécution soit réalisable, consiste à établir entre les marchés Européens de puissantes maisons Américaines ayant intérêt à défendre les intérêts Américains; et encore ne faut-il pas s'exagérer l'efficacité de ce moyen.

Loin de nous la pensée de décourager ceux qui chercheront un meilleur moyen; mais nous devons dire que dans notre conviction intime, cette question est aussi [illegible] ... à celle du bon marché. Nous ne connaissons pas les seuls producteurs de coton: c'est assez dire que nous devons chercher avant tout à lutter contre nos concurrens; or dans cette lutte, comme dans toutes les luttes industrielles, la victoire appartient toujours à celui qui produit à plus bas prix.

L'Amérique du Sud produit déjà beaucoup de coton, et le développement, que pourra cette culture au Brésil surtout, doit nous faire mettre sur nos gardes L'Egypte produit aussi beaucoup de coton, et cette province, si fertile qu'on l'avait surnommée le grenier de l'Empire Romain, pourrait, si Mehemet-Ali tombait son génie vers l'industrie, fournir à elle seule sur le continent de l'Europe. L'Algérie aussi peut songer à cultiver le coton en grand. Mais c'est l'Inde qui est notre grande rivale, l'Inde, où le coton est une plante indigène, l'Inde où cent millions de travailleurs, ces esclaves le fait de l'industrieuse Angleterre, peuvent produire assez de coton pour alimenter toutes les fabriques du monde. —

Il paraît même que l'Angleterre songe sérieusement à faire prospérer l'industrie *cotonnière* dans l'Inde pour s'affranchir de la sujétion de nos marchés.

En présence de ces faits, ne devons-nous pas travailler sans relâche à produire à bas prix afin de mériter d'être expulsés des marchés Européens par nos rivaux d'industrie?

Nous consacrerons un troisième et dernier article à examiner les propositions ayant pour but de [illegible] ... toutes les propositions ayant pour but de [illegible] ... une hausse factice, tendent à sacrifier par intérêt à ceux des Etats de l'Atlantique.

MESURES DE PRECAUTION.

Nous voyons avec plaisir que M. le Maire a fait revivre les dispositions d'une résolution du conseil de la première municipalité du 17 juin 1836, offrant une récompense de mille piastres "pour la découverte et [illegible] ... conviction de tout incendiaire qui serait surpris mettant le feu."

Mais nous croyons que cela ne dispense pas de prendre d'autres mesures de prudence pour éviter le sort de la Mobile. Aussi croyons nous qu'au lieu d'attendre des assemblées publiques et organisme des patrouilles afin de conjurer l'ami qui nous menace.

Une assemblée a été tenue jeudi soir, à l'*Arcade House* sous la présidence de Mr. James Caldwell, pour faire une souscription en faveur des victimes du dernier incendie de la Mobile. Un comité composé de sept citoyens a été nommé pour recueillir le montant des souscription.

Nous apprenons que Mr. Caldwell doit faire donner [illegible] ... une représentation au Théâtre du Camp, en faveur des malheureux que ce désastre a privés de toute ressource.

Il Nous croyons devoir rappeler aux *médecins*, aux avocats et en général aux amateurs de bons livres qu'il sera vendu [illegible] ... à midi, perdu au théâtre de M. Faucher annonçant, à son titre ce passage de la bourse, d'excellens ouvrages de médecine, de droit et de littérature. C'est une de ces rares occasions qui ne se font pas laisser échapper.

L'appel fait aux citoyens de notre ville, pour venir au secours des victimes des derniers incendies qui ont ravagé la Mobile, avait réuni hier soir une foule considérable à la Bourse de Cité; mais une erreur s'était glissée dans l'annonce qu'on faisait les journaux du jour de la réunion, l'assemblée a été remise à ce soir 7 heures.

ACCIDENT.—Hier, à 11 heures du matin, les chars du chemin de fer Carrollton étaient à environ un mille de L'[illegible] ... lorsqu'ils se rencontrèrent avec une vache qui traversait le chemin. Le choc que produisit cette rencontre fit sortir le premier char des roulures et après avoir parcouru ainsi une certaine distance entraînant les autres avec lui, il buta contre un arbre et les chars versèrent. L'ingénieur a été sur une négresse jeté hors du chariot par la secousse et s'est cassé la jambe.

VOL COMMIS A LA BANQUE DES NEGOCIANTS.

Nous lisons dans le *Times* d'hier, qu'une somme de *vingt deux mille piastres* a été soustraite de la caisse de [illegible] ... Il paraît que le voleur a pris la clef [illegible] ... et s'est introduit dans la banque pendant la nuit. Il a ensuite forcé [illegible] ... et s'est emparé de la somme susmentionnée. On n'était aperçu que cette somme manquait depuis le mercredi matin de la semaine [illegible] ... mais la chose avait été tenue secrète dans l'espoir de découvrir le coupable.

ENCORE UN INCENDIE A LA MOBILE.

Des lettres reçues hier par la malle annoncent qu'il y a eu à la Mobile, dans la nuit de mercredi, un nouvel incendie. Le théâtre de l'incendie était cette fois la partie Sud de Government-street, à quelque distance des maisons qui ont été détruites lundi et mardi. Le nouveau théâtre qui était [illegible] ... cette fois, ainsi que toutes les maisons dont se composent l'îlot, en est maintenant réduit en cendres.

INCENDIE A VICKSBURG.

Nous voyons par le *Vicksburg Whig* du 3 courant, [illegible] ... violent incendie a eu lieu dans cette ville dans la nuit [illegible] ... du 7.—Vers une heure du matin on s'est aperçu que les flammes sortaient du bureau de Mr. Peterson, avocat, dans *Charity* et de là se sont rapidement étendu en ravages qu'en un instant toutes les maisons qui se trouvaient entre *Main* et *Magnolia* streets ont été en flammes. Le vent soufflait très fort et l'eau manquait, il a été fort difficile d'arrêter les progrès de l'incendie, et il n'a fallu rien moins que le zèle énergique et l'activité de nos pompiers pour empêcher la conflagration de l'îlot tout entier. On n'a pas été encore évalué le dommage; mais la maison Crump a perdu pour $200,000 de marchandises nouvellement [illegible] ...

C'est incendie, dit le *Vicksburg Whig*, est sans contredit l'œuvre de quelques incendiaires, car on a vu deux hommes s'échapper de la maison où le feu a été mis [illegible] ... au moment même où on l'apercevait.

NATURE. Les journaux de cette ville nous annoncent que l'épidémie y est devenue plus terrible que jamais,—depuis 24 heures, dit le *Free Trader*, plusieurs de nos citoyens respectables, parfaitement sains et jouissant d'une bonne santé, sont tombés malades. Le nombre des décès est de cinq à six par jour.

ETAT SANITAIRE DE NATCHEZ.

Le *Free Trader* de 10 de ce mois dit que le rapport hebdomadaire des entrepreneurs est encore satisfaisant cette semaine que la grande agitation, répandant la consternation autrefois il y a eu 26 enterrements et pendant la dernière il y en a eu 27. Cependant de midi il n'y a eu que trois enterrements [illegible] ... à 6 heures de cette journée et vendredi, cinq à 6 heures.

Nous voyons par le *Free Trader* du 10 qu'il s'est élevé quelques difficultés entre les citoyens de Natchez et le conseil de la petite ville de Washington. Le conseil de ville de Washington ayant prohibé l'introduction de toutes marchandises, les provisions exceptées, les citoyens de Natchez ont prétendu à leur conseil une pétition tendant à prohiber toute espèce de transport de marchandises entre les deux villes sans en excepter les provisions ni les liqueurs.

TEXAS.

Nous avons reçu par le steamer Colombia nos journaux de Houston et de Galveston, jusqu'au 5 inclusivement.

Le *Bronze Courier*, du 17, dit que les indiens continuent leurs excursions dans l'Ouest. Un parti composé de 28 d'entr'eux, après s'être regalé à New-Labadie, étoile les habitants de sortir du village et de se mesurer avec eux. Quelque les Texiens ne fissent qu'un nombre de dix ou sept, ils acceptèrent et firent prévenir les sauvages de les attendre quelques instants; ceux-ci refusèrent, mais ils ne s'enfuirent qu'après avoir enlevé le patrimoine à un Mexicain qu'ils avaient chargé de les conduire à la Caballada, et s'être emparés de deux cents chevaux.

Du reste, cette attaque est la seule dont parlent les journaux que nous avons parcourus.

Le président du Texas avait été indisposé, mais le 3 il était rétabli.

Le nègre du gouvernement a été transféré à Austin, d'après une loi adoptée par le congrès.

Le *Houston Telegraph* n'élève aucun doute sur la reconnaissance du Texas par la France, bien que les négociations qui ont eu lieu à ce sujet n'aient pas encore été connues d'une manière officielle.

BONS DU TRESOR.

Il résulte d'un état officiel, publié dans le *Globe* du 26, qu'il reste en circulation une somme de $3,709, 289,59 des *trois* émissions de bons du trésor, qui ont été faites à diverses époques.

MARYLAND.
Elections.

Les candidats loco-focos pour le congrès ont été en à Baltimore une majorité de 400 voix.

Wm. Cost. Johnson, whig, a été réélu dans le 5me district congressionnel. En somme l'opposition a perdu d'une part six membres de la législature de l'Etat (5 dans la ville de Baltimore et 1 à Annapolis) et en a gagné un dans le comté de Carroll. Il reste à recevoir les retours de quatre districts congressionnels, qui étirent en 1837 un loco-foco et 3 whigs.

Correspondance de l'Abeille.

New-York, 9 octobre 1839.

Le British Queen est parti de Sandy Hook hier, quelques minutes après 3 heures. Le retard du départ de ce steamer est expliqué de différentes manières. Il est cependant probable qu'il a été retenu par quelque oubli ou quelque négligence des consignataires. Toujours est il que le motif de ce retard était fort peu important, quoiqu'il ait causé une grande agitation dans toute la ville pendant une heure.

Il n'y a aucun changement dans les marchés aujourd'hui, si ce n'est que les actions ont généralement éprouvé une légère baisse, et elles sont aujourd'hui, à peu près dans l'état où elles étaient le 26 septembre. Celles de la banque des Etats Unis ont encore fléchi en effet se vendaient ce matin à 1 1/2.

Ci dessous sont les prix auxquels se sont vendues certaines actions les 26 et 30 septembre et le 2 oct.

	26 sept	30 sept	2 oct
Banque des Etats U.,	$103	$103 1/2	$104 1/2
do du Commerce,	94	93 1/4	94
do Delaware et Hudson	56	56 1/2	60
do North American Trust	53 1/2	53 1/2	55 1/2
do Vicksburg	33	33 1/2	33 1/2
do Kentucky	75	73 1/4	73 1/2
do Chemins de fer de Harlem.	42 3/4	41 1/2	43 1/2

La change à l'intérieur s'est fait aujourd'hui aux taux suivants: Boston 1/2 escompte; Philadelphie 1/4 Washington 1 pour cent; Charleston 5; Savannah et Augusta 8; Mobile de 11 1/2 à 12; Nelle. Orléans de 4 à 4 1/2; Nashville de 8 à 10, Natchez 25.

Ayant beaucoup entendu parler d'une lettre adressée par le comité de "l'Association des Américains de Naissance" à l'honorable Ed. D. White, membre du congrès, et de la réponse de ce dernier, nous sommes parvenus à nous procurer une copie de cette réponse que nous soumettons à nos lecteurs.

LAFOURCHE, le 30 sept. 1839.

Monsieurs,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre en date du mois, renfermant la formule d'une pétition au congrès, que vous me priez, me dites vous, en ce moment en ville, et dont le but est de demander le rappel des lois qui existent pour la naturalisation des étrangers. Vous me dites que le modèle de cette pétition m'est envoyé dans la vue de connaître mes opinions sur le sujet de ce rappel; en même temps de savoir s'il serait d'accord avec du membre de voir de la présenter au congrès, et de voter en sa faveur.

J'ai le plus grand désir, messieurs, de répondre à ces différentes questions d'une manière aussi satisfaisante qu'il est en mon pouvoir de le faire. En cherchant à connaître mes sentiments, vous entendez, je présume, faire allusion à mes opinions officielles, et non aux préjugés ou prétentions personnelles que je pourrais avoir. A cela je dois répondre que, dans toutes les questions importantes auxquelles j'ai pris une part active part, mon but est de rester libre de la manière la plus convenable, après de mûres réflexions, et un examen approfondi de la matière. Quant à prendre d'avance, et à proclamer des sentiments qui pourraient en aucune manière, m'entraver dans mes fonctions, et à la manière dont dans l'idée que je me fais de l'indépendance que doit conserver un député public, et de ce que je dois à ceux que je vais représenter.

Relativement à ce qui me semble être le point le plus essentiel de votre lettre, je veux dire ce qui regarde la présentation de la pétition, je n'hésite point à dire que je considère le droit de pétition comme un des droits les plus sacrés du peuple; populaire. Le droit qu'a le peuple de pétitionner, non-seulement individuellement à mon avis le devoir de la part de ses mandataires de faire parvenir les vœux de ses commettans. C'est leur devoir sacré, tout comme d'entendre ils.

Il n'en suit donc, messieurs, que si tel était votre désir, je prendrais très volontiers votre pétition à la chambre des représentans, et ferais tout ce qui dépendrait de moi pour que l'on y donnât toute l'attention convenable.

Pour ce qui est de votre demande au sujet de mon vote, je la regarde comme étant la même au fond, que celle que vous me faites relativement à mes sentiments. Je ne puis en conséquence répondre ne doit être donné qu'après avoir pesé avec soin les motifs qui peuvent le justifier. En temps opportun je ferai en sorte de voter, et d'exprimer mes sentimens de la manière qui me semblera la plus conforme à l'équité et au bien du pays et je n'ai pas le moindre doute à penser, que vous sentirez vous mêmes la convenance de voir votre représentant arriver au congrès, sans avoir engagé d'avance ses opinions et son vote.

J'ai l'honneur de vous saluer, messieurs, avec une parfaite considération.

E. D. WHITE.

SOUVENIRS DE NAPOLEON.

Napoléon n'est qu'un amour, me disait un jour une femme qui avait souvent pu juger les plus secrets mouvemens de cette âme puissante, dans les épanchemens d'une intimité qui a survécu à la fortune de l'homme du siècle, et qui survit à un exil même, Napoléon n'a aimé que la gloire. La gloire, cette passion des grands cœurs, était sa passion, son rêve, son culte. La gloire était la seule idolâtrie inexplicable dont il ait brûlé les plus saints autels. Le jour où, après avoir étonné le monde par ses conquêtes et son génie, il s'étonna par sa chute et ses infortunes, en se surveillant, faible aux pieds de la victorieuse Angleterre, la gloire *colora* son avenir de plus magnifiques espérances. Sur le rocher de Sainte-Hélène encore, c'est elle qui poursuivait de ses décevantes images ce vaste esprit que tourmentaient le silence et la solitude de sa prison, c'est elle qui faisait ses nuits pleines d'angoisses et d'insomnies.

Mais si Napoléon adorait la gloire comme un sabre une maîtresse, il rechercha it les flatteries intimes et familières rassurées comme on recherche une amie. Souvent il encore cette gloire qui touche à tout et qu'embrasse l'intelligence humaine, était le foyer d'où jaillissaient la conversation toujours mâle, vive, profonde, variée, conversation rapide, brillante, qui était aussi modèle et qui restera sans copie. Son organe était une mais timbré, sa prononciation claire mais cadencée par un léger accent du Midi. Jamais, dans l'animation même, on n'eut s'était aigre et dure, jamais, dans même de Sonnait au milieu de ses brisé des tailles les ordres les plus impératifs, elle ne perdait ce charme sérieusement qui fascinait si bien l'année. Il y avait dans cette voix une vibration puissante qui dominait le cœur des soldats, une intonation singulièrement pure, que ne possédait l'organe si séduisant aussi de M. de Martignac, dont les jeunes hommes d'aujourd'hui ont tous connu, tous applaudi d'éloquence.

Napoléon, qui jugeait toutes les passions par les hauteurs de son génie, ne croyait pas la renommer seule, et souvent il appelait ses Tuileries, à l'heure pour d'un entretien particulier, des personnes inconnues dont il consultait les lumières acquises par l'étude et l'expérience. Dans ces entretiens, il interrogeait avec l'ardente curiosité d'un homme qui veut tout apprendre et qui, pour mieux connaître, cherche à tous les sources les plus cachées, à s'expliquer les détails les plus vulgaires.

Il descendait alors avec la patience d'un docteur. Après avoir écouté, il répondait avec une merveilleuse abondance; et lorsqu'il traitait quelque question de guerre, de politique ou d'administration, on voyait alors au feu de sa parole vive et jeunée, de son argumentation solide et serrée, se fondre les réminiscences de tout ce qu'il avait entendu et étudié. Son éloquence n'avait rien d'illusoire d'improvisé ni de pédantesque, ses opinions étaient arrêtées sans être tranchantes, et il aimait surtout à persuader, à convaincre par la puissance de sa dialectique.

Vers la fin de la première phrase, jugeait un homme et rarement cette rapide impression était démentie par son esprit prévoyant. Mais il en se plaisait point, aussi qu'on l'a souvent répété, à troubler ceux qui l'interrogeait, et on regard d'aigle, on s'abaissait sur eux, choisissait moins à effrayer qu'à lire au fond de leur pensée. Rien n'était, en conséquence, plus encourageant que ses sourire, plus affectueux que son regard, plus prévenant que l'attention avec laquelle il écoutait les plus humbles requêtes.

Un jour de revue, dans la cour des Tuileries, un moment où les familiers intimes échantaient sa voix au moment où il entrait dans les rangs de la vieille garde, un grenadier à cheveux blancs se présenta à son passage et lui présenta une pétition écrite par un écrivain public dans une échoppe. Le grenadier, [illegible] ... républicain de la patrie, les demandait une pension [illegible] ... contributions directes à titre de retraite. Napoléon lut à l'instant même la pétition. Après l'avoir parcourue:

— Sais-tu donc si calculer? demanda-t-il au grenadier.

— Pas l'un ni l'autre, sire, répondit celui-ci, étonné d'une question pareille.

— Alors, comment veux-tu être percepteur?

— Dame! mon empereur, je n'ai jamais eu bien fait que la charge précipitée et vivement, je vous en répondais.

— A la bonne heure! Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit, reprit vivement Napoléon avec un geste d'impatience, contrarié qu'il n'était de ne pouvoir accorder au grenadier la place qu'il avait sollicitée, et amusée à ajouta :

— Au moins, ne promets-tu d'apprendre à écrire?

— Oh! pour ce qui est de ça, sire, dit le grenadier du 2me dès fier de votre garde, je ne vous en promets pas.

— Eh bien, n'en parlons plus, mon vieux camarade, je ne puis pas...

— Sauf, sire, je vous remercie toujours.

Napoléon touché de la naïveté du vieux grenadier, lui tendit la main. Celui-ci la prend, et, les larmes aux yeux, s'écria d'une voix émue :

— Toujours, sire! oui... je vous le promets... que dire de la garde... à la vie, à la mort...

Le lendemain, le grenadier du palais, Dorez, intimité ordinaire [illegible] ... un homme indispensable aux yeux Napoléon devait entretenir, et qui ne s'étaient pas encore [illegible] ... en présence, eut pour bibliothécaire du maître [illegible] ... un poste agréable de l'intimité

Ce jour-là, Napoléon, en [illegible] ... vous êtes ici, n'est qu'à un plaisir à vous en entendre, à vous demander répondre à tous; à Madame Junot, et surtout n'oubliez pas qu'il désirait la place [illegible] ... de cette date.

Depuis avait refusé. On n'a jamais pu savoir, d'un passage à Lyon, il reçut avec les témoignages [illegible] ... et nôtres 26 pour farine supérieure. Arrivé du pays à connaît 1,000. Exporté été barils pour Manzanas; 1043bls pour la Havane; total 1879 barils.

MAIS—Cet article continue à être délaissé, le stock sur place est considérable, et les prix ont un peu fléchi; nous citons 50 à 53 cents le boisseau. Le marché est bien fourni d'avoine qui se vend de 40 à 46 cents. Arrivé. 3,396 sacs; expédié pour New York 3,680 sacs; pour Charleston 9,365, pour la Floride 95. Total 6,190.

BEURRE—Le Goshen est abondant sur place; et il y a peu de demandes.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—Ces articles continuent à jouir de bonnes demandes, quoi, que, comme par le passé, la toile lorsqu'elle est vendue seule, vaille de 20 à 30 cents. Cependant peu de détenteurs consentent à vendre ainsi. Arrivé depuis le 4 courant, 1424 rouleaux de corde et 999 pièces de toile.

TABAC—Nous ne connaissons aucune transaction qui ait été faite cette semaine. On nous dit qu'il y a des ordres en ville, mais que la faiblesse de l'approvisionnement empêche qu'ils soient exécutés.

FRET—Une cargaison a été prise pour Liverpool à 3/4, et les navires qui avaient commencé à charger complètent leur cargaison au même prix. Pour le Havre 1 1/8 cts. Aucun changement pour le fret au cabotage.

CHANGE—Le change à l'étranger n'est point demandé; et nous laissons nos cotes sur Londres. Celui à l'intérieur n'a point varié.

DERNIERES DATES.

New-York	Oct 2	Liverpool	48 S
Boston	Oct 1	Londres	48 S
Philadelphie	Oct 1	Havre	sept 1
Baltimore	Oct 3	Paris	81 20
Baltimore	Oct 3	Bordeaux	81 20
Charleston	Oct 5	Madrid	46 1/4
Savannah	Oct 5	Cadix	46 1/4
Tampico	17	Barcelone	sept 17
Mexico	17	Hamburg	81 0

NEW YORK, 2 oct.—Les ventes d'aujourd'hui se montent encore à des sommes considérables. Les actions de la banque des E.U. et du Bury Dock Bank ont fermé à 1 1/2 de baisse sur nos cotes d'hier.

Coton. Le marché de coton depuis notre dernière revue n'a point été animé. Les ventes qui ont eu lieu sont en partie pour l'exportation et pour la consommation et se montent à environ 1500 balles, sans changement dans les prix. Les ventes comprennent 3/4 balles Upland de 10 à 12; 200 do Mobile de 10 à 11 et 70 de Floride 10 à 12 cents.

Les arrivages sont comme suit :

Mobile	197 balles
Georgie	70 do
Total	267 balles

La même cotonne soupente à être peu demandée et à des prix selon les qualités. Le tabac se vend très calme et nous avons encore transaction à mentionner.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Vespasian, Winsor, Havre, L. M Gale
Goel. Mountaineer, Harres, Texas, capit

ARRIVES.

Bateau de remorque Tennessean, Paulding, du Poverty Point, avec le sloop Breese et une pattie embarcation. Aucuns batimens dans la rivière au-des sus de la pointe.

Goel Shaw, Trainer, de la Mobile, au capitaine, avec un chargement de bois à Slidell & Stewart.

Sloop Breese, Merrill, de Galveston [17 sept.] à G. McDaniel.

Navire à vapeur Columbia, Windle, de Galveston. à Smith & Voorhees.

Steamer Baton Rouge, Sellick, du Bayou Sarah— avec du coton, &c.

Steamer Lavant, Laurent, du Bapou Sarah, avec du coton, &c.

Steamer Brilliant, de St. Louis, Magasine de produits.

Steamer Commerce, Brickell, de St. Louis, charge de produits.

MEMORANDA.

Le goel. Matamora de la Mobile pour Galveston s'est perdue sur le South Shoal, à l'entrée de la baie de Galveston. Le batiment et la cargaison sont totalement perdus.

Hélé le 10 du courant, à 50 miles de la passe Ouest Sud-ouest brick Good Hope, en 19 jours de la Havane pour la N. O.

New York, 1er oct.—Arrivés—Navires Montgomery, de Portsmouth; Stevens, Liverpool; Gardiner, Wales; brick Fr. Adolphe, Guadeloupe; Gonequin, Marseaille; brick Hum. Sarah, St. Petersburg; Acton, Swansea, et plusieurs gards côtes.

Expédiés—Navires Mediator, pour Londres; Columbus, Liverpool; Charles Carroll, Havre, barques Minerva, Antwerp; Thomas Gerry, Matanzas.

2 oct.—Arrivés—Navires England, Wright, de Liverpool, 22 août; barque Fr. Dunoadie, Marseilles; Jones, Gilbert, St. Ubes, goel. Excelsior, Manrego Bay; barque W. Wilson, Bartlett, Smyrna, 24 juillet; navire Undine, en 50 jours de Gottenburg.

Expédiés—Barque Nimrod, Chadbourne, N. Orléans; brick Fr. Jeune Caroline, Cayes.

Partis—British Queen, Londres; Mediator, do; Columbus, Liverpool; Chs. Carroll, Havre.

Baltimore, 30 sept.—Arrivés—Barque de Brême Lodge, Johannes, 46 jours de Brême; brick Montezuma, Kelly, Rio Janeiro, 38 août; brick sup. Restaurador Pinge, en 16 jours de la Havane; goel. Eliza Caroline, de Nouvitas.

Expédié—Goel Aspo, Knight, pour la Havane.

ASSEMBLEE PUBLIQUE

Une assemblée des citoyens de la Nouvelle-Orléans aura lieu ce soir, à 7 heures, à la Bourse St. Louis, afin de nommer un comité chargé d'obtenir des renseignemens sur les désastreux incendies de la Mobile, &c.

JAMES McGLAUGLIN & Co., Marchands à Commissions et Expéditeurs, No. 14, rue Grafter, Nlle. Orléans. 4 oct

AVIS—La balaau à vapeur WILMINGTON, capitaine Gay, partira positivement par St. Louis et les ports intermédiaires cet après midi, à 4 heures. Les passagers sont priés de se trouver à bord à l'heure ci dessus, en face de la rue Gravier.

12 oct JOHN A. MERRITT, 83, Camp.

LYLE navire PERDONNET, capitaine Poole, de Boston, est maintenant en déchargement en face la rue Poeta, troisième municipalité. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur le champ.

10 oct S & J P WHITNEY, 73 Camp.

GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES PON CIERES.

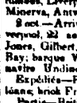
SEIZIEME & HAMILTON, *Directeurs*

Cette Loterie sera positivement tirée le 1er. Décembre.

FRANKLIN & HENDERSON sont transporté leur bureau au No. 74, rue du Camp.

17 sept—1m

BATAILLON D'ARTILLERIE.



Le Bataillon prendra les armes Dimanche, 20 de courant, à six heures et demie précises du matin.

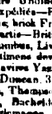
Equipement et complet.—Tenue d'été.

Sac à dos garni.

Par ordre du Major

12 oct AD. SCHREIBER, Adjt. Major.

CAZADORES VOLANTES DEL ESTADO.



La compania se reunirá el lunes proximo, 14 del corriente á las 6 de la tarde, en casa del capitan enquina de las calles real y Hospital; para tratar asuntos importantes, y decidir del modo, que se ha de celebrar, el aniversario de la compania, por lo cual, lo encarga mucho sus miembros, tanto activos que honorarios, deseran asistir puntualmente á dicha reunion.

De orden del capitan

FRANCISCO SOLER.

12 oct Sergento primero.

GARDES D'ORLEANS ATTENTION.

A compagnie se réunira en bourgeois dimanche 13 du courant de midi à deux heures au bureau du capitaine, encoignure Royale et Orléans pour l'élection d'un comité d'administration.

Par ordre et le commit.

7 oct N. A. BARBEROT, Secrétaire.

ON demande une personne blanche, munie de bonnes recommandations pour être gardienne d'enfans dans une maison respectable. On donnera de bons gages. S'adresser rue St-Louis, No. 78.

12 oct—2

$50 DE RECOMPENSE

SERONT données à la personne qui fera recouvrer les articles suivans, volés la nuit dernière dans la maison du soussigné, No. 183 rue de la Douane et pour l'arrestation du voleur, qui doit s'être tenu caché dans la maison pendant la journée:

Une montre en or à levier, patentée, No. 1972, deux paires de broderies, un parapluie, un surtout de mérinos brun avec un col de velour, dans une poche duquel il y avait une grosse clef, un manchon de fil brun et un parfeuille contenant divers papiers et billets, parmi lesquels se trouve un billet de Durnaut fils aîné, à son ordre et [illegible] ... payable à la banque Atchafalaya, trois ans après date, contresigné *ne varietur J. B. Marks*, non pas en date du 20 décembre 1836 pour la somme de $407.

Un billet tiré conjointement et séparément par Charles J. James, George C. King et John J. Ker à l'ordre de James C. Wilsoret endossé par lui, contresigné *ne varietur B. Y. Lewis* not. pub, daté le 17 décembre 1836 et payable trois ans après date, pour la somme de $385.

Un billet de Abner Robinson, en date du mois d'août 1839, payable le premier janvier prochain, à la maison de W. M. Lambeth, et Thompson à l'ordre de P. L. Champonier, sans endossemens, pour la somme de $250.

Et un autre billet payable à trois jours de vue, dont le consignné ne se rappelle pas la date, ni le nom des endosseurs. Le soussigné étant seul propriétaire des billets ci-dessus et en ayant acheté les poissons, prévient le public de ne point les négocier.

Nelle-Orléans, 11 octobre 1839.

12 oct—1 P. A. CHAMPOMIER.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour du Premier District Judiciaire—Alfred Walley vs. ses créanciers.—Les créanciers d'Alfred Walley sont par ces présentes notifiés de se trouver en cour, samedi le 9 novembre prochain, à 10 heures du matin, afin de décider les raisons, s'il en est, pour lesquels le dit Walley ne jouirait pas du bénéfice des lois passées pour le soulagement des débiteurs insolvables sous arrestations. S. H. Lewis, Esq. est nommé pour représenter les créanciers dans cette affaire.

Par ordre de la cour, ce 11 oct. 1839

13 oct—6jo P. LE BLANC, dép. greff.

PARFUMS.—Reçu par le navire Ville de Paris, d'entifice de Chlorine et Carbone, poudres à toilette No 1 et 2, savon de Castille et émolsine, savons à barbe de Naples, graisse d'ours, eau de Cologne à vendre par POLLARD & GREEN,

13 oct 29, rue de Chartres.

FRUITS ET GELEES.—100 caisses gelées de raisins, 50 de cerises à l'eau de vie; 50 de fraises assorties, à vendre par

GODFREY, LAWRIE & SMALL,

19 oct 36, rue Gravier.

MAIS.—900 sacs, en débarquement du steamer Beauparte, à vendre par

J. U. LAVILLEBEUVRE,

12 oct 17, rue des Magasins.

RAISINS VERTS.—Un lot, reçu et à vendre par

LORILHE & VALETON,

19 oct Encoignure Royale et Douane.

MERINOS—Nous venons de recevoir Mérinos français, anglais et de Saxe, étroits et larges, en couleurs choisies.

19 oct JOHN F. VLES & Co.

COUVERTURES pour négres—Un grand assortiment en magasin et à bord de

JOHN F. VLES & Co,

19 oct 44, rue de Chartres.

AVOINE—Déchargeant, en bon ordre, à vendre par

GODFREY, LAWRIE & SMALL,

19 oct 36, rue Gravier.

SEL—750 sacs en grenet fin de Liverpool, à bord du navire Hope, à vendre par

J. S. HEATH & Co., 86, Camp.

19 oct

GENEVRE—10 pipes à vendre par

7 oct J. A. BARELLI & Co, 61 Commune.

DERNIERES DATES.

Liverpool	48 S		
Londres	48 S		
Havre	sept 1		
Paris	81 20		
Bordeaux	81 20		
Madrid	46 1/4		
Cadix	46 1/4		
Barcelone	sept 17		
Hamburg	81 0		

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Vespasian, Winsor, Havre, L. M Gale
Goel. Mountaineer, Harres, Texas, capit

ARRIVES.

Bateau de remorque Tennessean, Paulding, du Poverty Point, avec le sloop Breese et une pattie embarcation. Aucuns batimens dans la rivière au-des sus de la pointe.

Goel Shaw, Trainer, de la Mobile, au capitaine, avec un chargement de bois à Slidell & Stewart.

Sloop Breese, Merrill, de Galveston [17 sept.] à G. McDaniel.

Navire à vapeur Columbia, Windle, de Galveston. à Smith & Voorhees.

Steamer Baton Rouge, Sellick, du Bayou Sarah— avec du coton, &c.

Steamer Lavant, Laurent, du Bapou Sarah, avec du coton, &c.

Steamer Brilliant, de St. Louis, Magasine de produits.

Steamer Commerce, Brickell, de St. Louis, charge de produits.

MEMORANDA.

Le goel. Matamora de la Mobile pour Galveston s'est perdue sur le South Shoal, à l'entrée de la baie de Galveston. Le batiment et la cargaison sont totalement perdus.

Hélé le 10 du courant, à 50 miles de la passe Ouest Sud-ouest brick Good Hope, en 19 jours de la Havane pour la N. O.

New York, 1er oct.—Arrivés—Navires Montgomery, de Portsmouth; Stevens, Liverpool; Gardiner, Wales; brick Fr. Adolphe, Guadeloupe; Gonequin, Marseaille; brick Hum. Sarah, St. Petersburg; Acton, Swansea, et plusieurs gards côtes.

Expédiés—Navires Mediator, pour Londres; Columbus, Liverpool; Charles Carroll, Havre, barques Minerva, Antwerp; Thomas Gerry, Matanzas.

2 oct.—Arrivés—Navires England, Wright, de Liverpool, 22 août; barque Fr. Dunoadie, Marseilles; Jones, Gilbert, St. Ubes, goel. Excelsior, Manrego Bay; barque W. Wilson, Bartlett, Smyrna, 24 juillet; navire Undine, en 50 jours de Gottenburg.

Expédiés—Barque Nimrod,